

Article

« Moi aussi, j'écris un livre! Suggestions d'activités proposées par Cécile Gagnon »

Cécile Gagnon

Lurelu, vol. 3, n° 2, 1980, p. 3-7.

Pour citer cet article, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/13009ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

Moi aussi j'écris un livre!



Photo de Diane Hardy

Suggestions d'activités proposées par Cécile Gagnon

Voici enfin les vacances.

Les premiers jours sont euphoriques. Les enfants se lèvent tard. On traîne, on relit des vieilles bandes dessinées, on joue à cent jeux de ballon, on relaxe.

Mais il se peut qu'après les premiers jours de flânerie bien méritée — et surtout si, par malheur, il pleut ou si les meilleurs copains ont quitté le coin —, vos enfants vous lancent la fameuse phrase redoutée de tous les parents : J'sais pas quoi faire !

Et c'est là que chaque parent commence à regretter l'école, à se creuser les méninges pour inventer des suggestions alléchantes; parfois il faut organiser une excursion, un pique-nique, promettre une sortie, même, en désespoir de cause, se mettre à jouer aux cartes en plein après-midi.

Je voudrais vous suggérer, pour répondre à la question fatidique, des activités qui "marchent" pour peu qu'on les prépare. Ces activités éprouvées ont eu pour moi l'effet merveilleux non seulement d'occu-

per intelligemment (!) des enfants entre sept et 13 ans mais de mettre à profit l'imagination, l'habileté manuelle, la persévérance de ces enfants. Et puis, surtout, *de les inciter à la lecture*, même si ces mots ne furent jamais prononcés devant eux.

Cet objectif parfois difficile à poursuivre même en période scolaire a été rencontré de façon surprenante pendant ces "jeux" que je me propose de vous décrire.

D'abord je tiens à dire que ces suggestions d'activités ne sont pas nouvelles. Dans *Lurelu* (vol. 2, no 4), Diane Hardy rend compte d'un projet d'écriture mené à bon terme à l'école Saint-Enfant-Jésus de Montréal. D'autres expériences du genre se font ici (voir "Dossier sur la poésie", in *Québec français*, no 34, mai 1979) et ailleurs (*Ecrire des romans à l'école*, Magnard, 1978). La différence, c'est que pour l'expérience que je vous propose de tenter, vous n'avez pas besoin d'être enseignant ou bibliothécaire; vous n'avez pas à recourir

à un équipement spécialisé et le cadre de réalisation n'est plus l'école ou la bibliothèque, mais bien la maison !

J'avoue avoir certaines aptitudes et un goût des livres très prononcés; mais j'ai voulu plus simplement communiquer à des enfants le plaisir de créer, leur permettre de saisir les différentes étapes de la fabrication d'un livre et les initier aux métiers si divers qui s'y rattachent, aborder la lecture par un chemin différent, celui du créateur : écrivain ou illustrateur. J'espère vous prouver ici que ces activités sont simples et valables, et vous inciter à les essayer avec vos enfants.

Faire un livre

A la question posée par vos enfants et leurs camarades, disons que vous avez eu l'audace de répondre : Fais-toi un livre.

Vous voilà donc engagé dans une entreprise captivante et très enrichissante, car vous y serez aussi impliqué.



auteur



éditeur

Voici la liste du matériel dont les enfants ont besoin :

- papier brouillon,
- papier propre,
- colle,
- crayons couleur, stylos feutre,
- crayons à mine,
- ciseaux,
- agrafeuse (ou une aiguille et du fil),
- 1 ou 2 feuilles de papier construction de couleur pour la couverture,
- dictionnaire.

Utile mais non essentiel :

- machine à écrire,
- jouet d'imprimerie et tampon,
- stencil avec des lettres,
- photos.

Les enfants participant au projet pourront décider de faire un ouvrage collectif ou individuel. Mais avant de commencer il importe de parler de celui ou celle qui mènera le jeu : VOUS, le parent-animateur. Votre rôle est essentiel.

Il est clair que le parent-animateur aura ici un rôle déterminant. Je m'en veux un peu de proposer cette activité pour les vacances car elle est plus exigeante qu'on peut le croire. Mais le jeu en vaut la chandelle, croyez-moi.

Avant de pouvoir communiquer aux enfants le goût de réaliser ce projet de livre, en les soutenant dans l'effort sans jamais ridiculiser leurs erreurs, il faut que le parent-animateur accepte que les thèmes et sujets qui préoccupent les enfants soient bien différents de ses propres intérêts.

Le parent-animateur n'a pas besoin d'un bagage de connaissances étendu sur les métiers d'écrivain, d'éditeur, de graphiste. Le tableau ci-contre pourra l'aider tout comme la liste des ouvrages qui paraît à la fin de cet article. Certaines de ces publications s'adressent d'ailleurs directement aux enfants.

Rôle de l'animateur :

1. *proposer* aux enfants des idées-pistes assez vagues : une saison, un animal, un lieu;
2. *susciter* l'éclosion d'une idée. Parfois il est facile de faire jaillir une idée par des questions : Que ferais-tu si tu savais voler ? Comment est-ce sous l'eau ?
3. *soutenir* les efforts des enfants sans intervenir directement dans leurs choix, ne rien proposer de tout cuit;
4. *ne pas hésiter à remettre en question* le sujet ou la formule choisis, mais essayer d'éviter la dispersion;
5. *mener le projet à terme.*

Définissant un éducateur qui veut favoriser l'expression artistique chez un enfant, Jean Bercy précise :

“Nous serons l'ami, écoutant avec respect, ne s'effrayant de rien, ne portant aucun jugement de valeur morale. Nous devons être *la présence*. Un interlocuteur faisant écho. Peu à peu le jeune prendra conscience de son étendue et de sa richesse (1).”

1. *L'expression artistique et son contexte pédagogique*, Jean Bercy, Fleurus, 1963.

La même attention est ici requise puisqu'il s'agit aussi de création. Le “dedans de soi” qui s'exprime par les mots au lieu des formes et des couleurs.

Réalisation

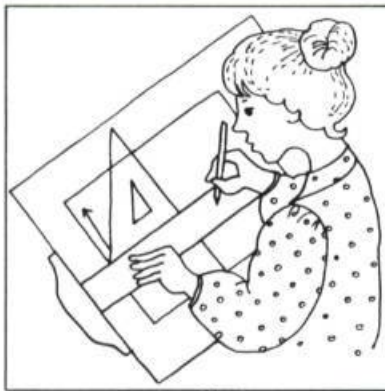
Les enfants choisissent le genre de livre qu'ils veulent faire, par exemple :

- aventure réelle ou imaginaire,
- scénario de bande dessinée,
- recueil de poésies ou comptines,
- chansons,
- récit de voyage,
- biographie (histoire de ma vie, d'où l'utilité des photos),
- interview,
- mini-livre...

Il faut bien se rappeler qu'en faisant ce livre rien n'est obligatoire. Pour les enfants c'est un jeu : un jeu qui va servir à démystifier l'acte créateur et ensuite leur faire prendre conscience des possibilités qui s'ouvrent à eux. Pour préparer la venue à l'écriture proprement dite, on peut faire, avec les enfants, des recherches de rimes, des jeux de vocabulaire (trouver le maximum de mots se rapportant à tel ou tel sujet), des essais verbaux.

Choix des rôles

Il est souhaitable que les enfants choisissent eux-mêmes leur(s) rôle(s) : écrivain, illustrateur, secrétaire, correcteur d'épreuves, etc., et qu'ils précisent s'ils veulent travailler seuls ou en équipe.



graphiste



illustrateur



typographe

Plan

L'étape la plus importante est l'élaboration d'un plan. Souvent les enfants jugent cette étape inutile et disent : Rendus là, on décidera !

Mais rien n'est plus démoralisant que de ne pas savoir comment finir ! Il vaut mieux élaborer un plan au départ, quitte à laisser les participants libres de le modifier en cours de route.

Début :

- présentation des personnages,
- description du lieu,
- identification du temps.

Déroulement de l'action :

- chapitre 1 : résumé du contenu,
- chapitre 2 : résumé du contenu,
- et ainsi de suite.

Conclusion :

- dénouement,
- fin.

Eviter le découragement en restreignant l'ampleur du travail. L'enthousiasme des premiers jours s'estompe rapidement s'il y a dix chapitres à écrire.

L'écriture et l'illustration

Les deux activités sont menées de front. Le mieux est de faire un chapitre à la fois.

L'écrivain rédige un brouillon, soit seul, soit avec l'aide de ses co-auteurs qui fournissent idées, détails, etc.

L'illustrateur, qu'il soit différent de l'auteur ou non, ébauche les illustrations en y allant aussi de ses suggestions en ce qui a trait au texte.

Il est préférable de laisser les enfants dessiner selon leurs propres moyens plutôt que de décalquer ou de copier d'autres dessins. Le résultat peut sembler moins "professionnel" aux yeux des enfants, mais il importe qu'ils réalisent que faire une image est aussi un acte de création. Dessiner mal ou bien n'a pas tellement d'importance.



Photo de Diane Hardy

Le rapport image-texte aussi est important. Tout ce qui n'a pas été dit par les mots peut être "dit" dans un dessin. Aussi le parent-animateur pourra éviter à l'enfant de trop longues descriptions en invitant l'illustrateur à "dire" par l'image. Souvent dans un livre illustré les deux langages se complètent : chacun témoigne d'une façon de

voir. Comme le dit si bien Roland Giguère : "Décrire avec les couleurs ce que l'on ne peut dire avec les pauvres mots (2)."

Je n'ai presque rien à dire sur le style employé par les enfants. Il me semble que puisqu'on invite les enfants à partir à la découverte de l'écriture il faut leur donner une grande liberté.

Il y a évidemment une grande différence entre la langue parlée et la langue écrite; petit à petit, les enfants s'en rendent compte. Tout ce qu'on peut leur suggérer, c'est d'essayer de présenter leur texte dans une langue "directe, percutante, rapide, simple, vive, imagée (3)", comme le souhaite Monique Larue pour la littérature qui s'adresse aux enfants.

Le seul aspect technique important dans l'élaboration du style est de bien identifier les dialogues et de découper le texte en paragraphes, ce qui rend la lecture plus facile. Pour le reste, faites confiance aux enfants; ils sauront bien trouver le ton qui convient à leur histoire.

Lecture

Une étape à conseiller consiste à lire à haute voix les premiers chapitres aux participants eux-mêmes ou à d'autres enfants. Il sera facile ensuite de faire des corrections, d'accepter ou non des changements, d'élaborer une idée nouvelle.

2. *Forêt vierge folle*, Roland Giguère, L'hexagone, 1978.
3. "Ecrire pour les enfants", in *Lurelu*, vol. 2, no 4.



correcteur d'épreuves



imprimeur



relieur

Correction du texte

Ici encore il faudrait essayer de ne pas trop demander aux enfants. Le texte sans fautes serait idéal : on peut donner un coup de main pour les corrections et même laisser des fautes. Pourquoi pas ?

Je vais sans doute décevoir les partisans du perfectionnement de la langue mais je l'ai déjà dit : Nous ne sommes pas en classe. Cette exploration de la création littéraire n'est pas un exercice pédagogique. Je privilégie surtout l'expression spontanée quitte à mettre de l'ordre dans les paragraphes de temps en temps. Et tant mieux si l'on peut expliquer quelques règles de grammaire au passage ! La lecture à haute voix des différents chapitres corrige automatiquement les défauts. Les enfants les sentent très bien.

Le manuscrit devient épreuve

Pour cette étape il s'agit de mettre à contribution soit un enfant qui a une écriture très lisible ou un volontaire avec une machine à écrire.

Il s'agit de copier le texte sur des feuilles propres tout à la suite mais en tenant compte du format choisi pour le livre (voir étape suivante).

Montage du livre

Pour faire le montage du livre il faut décider d'abord du format. Ensuite, selon la longueur du texte, faire un découpage, c'est-à-dire fixer la part occupée par le texte et l'image dans chaque page. C'est le

rôle du graphiste. Une fois le nombre de pages connu, on ordonne ces pages vierges (sans la couverture) et on procède à la mise en pages.



Les feuilles du texte écrit ou tapé à la machine (épreuves) sont découpées et collées en place, comme les illustrations.

On peut aussi faire les illustrations directement en ayant soin de coller le texte d'abord ou de réserver sa place dans l'image.

Couverture

Faire la couverture, c'est le point culminant du projet.

Prendre un papier plus solide, légèrement plus grand que le livre ouvert, et le plier en deux de façon à couvrir le livre et à le maintenir.

Décider de la place du titre, du nom du ou des auteurs, du nom de l'illustrateur, et d'une illustration résumant l'histoire ou, tout au moins, attirant l'intérêt du lecteur.

On peut coller l'illustration ou la faire directement sur la couverture.

On peut même inventer un nom de maison d'édition : ça fait plus vrai.

Agrafer couverture et pages au milieu ou, si l'on n'a pas d'agrafeuse, coudre les pages au milieu, puis coudre la couverture aux pages.



photo de Diane Hardy

Et si on créait une bibliothèque ?

Voici une autre activité à faire avec des enfants en mal d'action : créer une bibliothèque fixe ou ambulante.

En premier lieu il s'agit de faire une cueillette dans le quartier de tous les livres lus et relus et assurer les donateurs que ces livres seront d'abord échangés, puis rendus. Une voiturette peut être très utile à ce moment-ci.

Tout le monde sait que les livres du voisin sont toujours plus inté-



libraire



bibliothécaire



lecteur

ressants que les siens. Le seul problème est d'éviter que les participants à ce projet, à peine revenus de la cueillette, ne s'écrasent dans un coin pour lire et oublient tout. Ca ne serait finalement pas si tragique que cela !

Un balcon, un coin de cour, une vieille cabane, un hangar peut servir de bibliothèque si on la veut fixe.

Les livres abîmés doivent être réparés avant de circuler.

Ensuite, on procède à la fabrication d'un fichier : une liste de livres est établie, portant le titre, le nom de l'auteur et le nom du propriétaire prêteur. On décide aussi de la durée des prêts et du montant exigé pour les retards.

Dans la couverture de chaque livre on colle un papier blanc où seront notées les dates de sortie. Le nom de l'usager sera, lui, inscrit sur la fiche qui reste à la bibliothèque.

Ce qui est amusant dans cette entreprise, c'est que le ou la bibliothécaire peut très facilement changer de rôle et devenir simple usager et vice versa.

Si le projet intéresse beaucoup les enfants du quartier on peut l'étendre un peu plus loin et même recueillir des disques, des revues et des livres pour adultes. Pourquoi ne pas faire circuler vos livres maison dans cette bibliothèque ?

L'idée est avant tout de faire lire à peu de frais. Mais c'est aussi de faire connaissance avec un métier, se familiariser avec un service souvent ignoré des enfants. Une bonne façon de savoir comment fonctionne une bibliothèque est d'y emme-

ner les enfants, surtout si leur quartier n'en possède pas.

En guise de conclusion, je tiens à répéter que ces activités proposées aux enfants manquent peut-être un peu de sérieux. En effet ce sont des jeux. Des jeux qui impli-

fait, parce qu'il invente un peu à chaque instant. Que ce soit compter, ou classer, ou construire, ou écrire, ou dessiner, l'attention alors n'est plus divisée; tout le corps est occupé en même temps que l'esprit (4)."



photo de Diane Hardy

quent une réflexion, qui exigent que les enfants s'y mettent tout entiers, et qui leur apprennent énormément.

Parlant de jeu, le philosophe Alain dit :

"Tout ce que l'enfant apprend par lui-même, il l'apprend par une continuelle exploration, par un continuel essai, par une entreprise qui n'est interrompue que par le sommeil (4)."

Il ajoute, en parlant de l'attention de l'enfant :

"...non que l'enfant le fasse parce que cela l'intéresse mais plutôt qu'il s'y intéresse parce qu'il le

Vous remarquerez que je ne parle pas de ce que deviendront les livres une fois réalisés. C'est l'action de faire qui importe pour l'enfant comme pour moi, et non le résultat.

Vous pourrez exposer les ouvrages, les envoyer à des parents — même à des concours —, mais l'enfant auteur-illustrateur s'intéressera mollement à cette suite.

"Le jeu plaît par l'action même. Le jeu ne cherche rien de durable (4)." Vous verrez briller dans les yeux des créateurs non pas le plaisir lié au succès mais celui de la satisfaction, du défi relevé, du travail accompli.

En dernier lieu, un simple mot d'ordre : Faites confiance aux enfants et soyez patient ! Laissez-leur le temps de découvrir leurs moyens par le jeu. □

4. "Esquisses d'Alain", *Pédagogie enfantine*, P.U.F., 1963.